

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Band:** 9 (1979)  
**Heft:** 7-8

**Rubrik:** Oikoumene : pourquoi pas?

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Message

# Pourquoi pas ?

## Au-delà des âges

Les aînés sont comme les jeunes!... A première lecture, vous seriez nombreux à dire que cela n'est pas vrai et que c'est même tout le contraire (les jeunes auraient probablement la même réaction — tiens! hasard? — et ils vous rejoindraient déjà sur ce point!). Mais c'est pourtant vrai. Profondément.

Vous dites souvent deux choses. Je les entends fréquemment lors de visites en institutions ou chez vous, à la maison: «On n'est plus bon à rien; on ne tient pas compte de nous» et encore: «De notre temps c'était bien meilleur!» Les jeunes, que je côtoie quotidiennement, affirment quant à eux: «Nous n'avons pas de poids; notre voix ne compte pas» ou encore: «On nous fait toujours des promesses et rien ne change». Les jeunes sont comme les aînés.

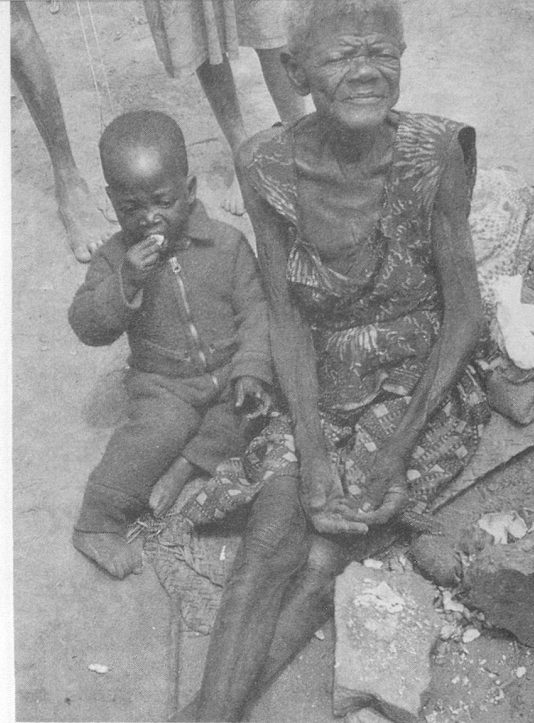
Les uns et les autres vous avez raison. Nous vivons en effet dans une société qui nous propose un style de vie aberrant consistant à cloisonner les différents âges, les différents groupes humains. Simplement parce que l'unique préoccupation est le rendement. La voix est à ceux qui «rendent»: on met donc de côté les aînés parce qu'ils ne rendent plus et les jeunes parce qu'ils ne rendent pas encore. Partout, on cloisonne; puis on s'étonne que les gens ne se rencontrent plus. Sur le plan du logement, c'est pareil: je vis dans un quartier qui a vu s'ériger de nombreux blocs à l'intérieur desquels chaque appartement est comme une petite boîte bien étanche que l'on atteint par des ascenseurs évidemment. De vrais clapiers (même si c'est luxueux)... et l'on s'étonne que les gens vivent comme des lapins! Mais notre monde n'en est pas à une contradiction près... et c'est pour cela qu'il faut travailler à le changer, ensemble.

Vous aspirez — et les jeunes avec vous — à une juste place dans la société. Non pas pour obtenir des avantages, mais pour pouvoir donner de ce que vous êtes, pour partager ce que la vie a mis en vous et vous a fait découvrir: l'expérience, la sagesse, le recul que seules les années donnent, alliés à la spontanéité, la fougue, l'imagination audacieuse que possèdent encore les jeunes. Oui, il y a un «ensemble» possible. J'en veux pour preuve la joie réciproque que des personnes âgées et des enfants de 12 ans ont eue à fêter Noël au point que d'autres rencontres ont suivi. Les barrières qui nous tiennent à distance sont fausses et malsaines. «On verra de nouveau des vieillards, hommes et femmes, assis sur les places... et ces places seront remplies d'enfants, garçons et filles, qui y joueront». C'est une parole du prophète Zacharie, témoin du projet de Dieu pour l'humanité; cette bonne nouvelle — et c'en est une! — résonne singulièrement de nos jours, et nous rappelle que ce que nous vivons n'est vraiment pas la norme! Ensemble, abaissons les barrières et faisons une brèche dans le mur de séparation, en nous invitant, en nous rencontrant, en nous écoutant! Il suffit de peu de chose pour que, dans notre village, dans notre quartier, des liens se tissent entre aînés et jeunes. Car vous avez encore un point commun: votre générosité mutuelle. Aux uns et aux autres j'aimerais dire: merci de vous ressembler pareillement. Merci de ce que vous êtes!

### Solidaires avec d'autres aînés au loin

Les jeunes sont aussi assoiffés de justice et je suis persuadé que vous l'êtes aussi. C'est pourquoi, le deuxième volet de ce «billet» voudrait vous proposer de venir en aide à des aînés très démunis, par l'intermédiaire de **Pain pour le Prochain**. Vous le savez, cette organisation soutient des projets de développement dans le tiers monde et est également chargée d'informer chez nous sur les situations souvent dramatiques outre-mer.

Il se trouve que, pour 1979, une demande a été adressée à PPP en faveur d'un centre pour personnes âgées ou en marge de la société (aveugles, handicapés, etc.) dont la construction est freinée par des difficultés financières inhérentes au coût du matériau. Il s'agit de trouver Fr. 20 000.— pour aller de l'avant et simultanément pour mettre en route un programme alimentaire pour ces mêmes personnes. Ce centre social se construit dans un quartier populaire de Brazzaville (République du Con-



go), capitale de quelque 300 000 habitants. (C'est l'Armée du Salut qui est garante de ce projet et vous savez qu'elle travaille auprès des plus pauvres sans distinction de religions.) Actuellement, seuls deux petits pavillons permettent d'accueillir 12 personnes. Aussi est-il urgent de développer ce travail. Si M. Fivaz (un Suisse) est responsable de la construction, il est prévu que le centre sera animé et pris en charge par des Noirs.

Il peut paraître très ambitieux de proposer aux lecteurs d'«Aînés» la prise en charge de ce projet. Quant à moi, je suis convaincu que cela est possible; d'abord parce que vous êtes généreux, ensuite parce que vous êtes proches de ces «autres» et que vous savez ce que cela peut signifier d'être âgés et sans aucun moyen. D'ailleurs, si tous ceux qui reçoivent ce journal entrent dans le jeu de la solidarité, nul doute que le centre et le programme alimentaire seront menés à bien. Si nous espérons pour nous, pour une qualité de vie meilleure ici, pourquoi ne permettrions-nous pas à d'autres d'espérer?

Vous serez tenus au courant de l'évolution du travail dans de prochains numéros et des chiffres vous seront régulièrement transmis. Prenez donc la peine de remplir un bulletin de versement — c'est un effort à faire, c'est vrai! — et faites parvenir votre don au CCP 10 264 87, Pain pour le Prochain (compte romand), Lausanne. Mentionnez au dos du coupon «action Aînés».

Quatre mots pour finir: **Merci et à bientôt!**

J.-D. Hostettler, pasteur